

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Jardin de plaisir et fleur de rhétorique](#)[Collection Édition : 1501c. - Jardin de plaisir et fleur de rethoricque - Vérard](#)[Item\[1501c_Jardinplais_Verard\]](#) [Ung doubz matin à la froidure](#)

[1501c_Jardinplais_Verard] Ung doubz matin à la froidure

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLa Relation faicte au jardin de plaisir du Debat de l'Amant et de la Dame qui est sans conclusion.

Incipit non moderniséUng doubz matin a la froidure

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire[Vérard, Antoine]

Date1501c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33440286d>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 610

Folio

tation AA4r, AA4v, AA5r, AA5v, AA6r, AA6v, BB1r, BB1v, BB2r, BB2v, BB3r

Présentation typo-iconographique

Illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Pour lamerueille publier
A Bone mes dames redoubtees
A qui iay bien pour dieu prier
Que telles ne soient trouueez

Comme celle cruelle femme
Qui par son criminel meffait
Est par tout reputee infame
Aussi fist elle vngpitez fait
Quant de nous tous le plus parfait
En toutes choses tressheureux
Qui nullement nauoit meffait
Fist mourir de mort crueux

Aioye et amours deffaite
Ceste dame estoit eslite
Jesuchrist garde dainsi faire
La belle en qui tout bien habite
En qui de mort me respite
Seullement quantie la regarde
Si luy prie quelle se delite
A mesiouir si nauay garde

¶ La relation faict au iardin de
plaisance du debat de lamant et
de la dame qui est sans conclusion



aa iiiii

Et affin que chascun me crime
Contre top tresshorible femme
Dit la court pour ten prouuer crime
Quon ne tapelle iamais dame
Et soiez reputee infame
Et de vous bannie a toussions
Et eniongz quon te nomme et clame
La cruelle femme en amours

Et pour l'autre crime ou gist mort
Te condamne estre enchartree
En chartre de dueil sans deport
Et tu illec ainsi gettee
Soiez noyee et paroultre
Du puis de lermes ie le Dueil
Lequel puis est leauue sallee
Et dedans la chartre de dueil

Duant le iugement fut rendu
Desespoir est sailly auant
Qui maint neschant gens a perdu
Si la pris et mayne deuant
Puis la bouta si rudement
En la chartre ou na quamertume
Et est la chattre en vng pendant
Des pilleurs heschez de fortune

Dousy pencer qui estoit huissier
Et publiceur leua sa masse
Et va de par amours crier
Que nul iamais en quelque place
Ne pence/die/tence/ou face
Rien qui soit contre la sentence
Sur paine de perdre sa grace
Et decourir sa malueillance

Ce fait ne me donnay garde
Dre seul ne trouuay en la Vallee
Esbay et par tout regarde
Je ne dy namours nassamblee
Tout ainsi comme chose emblee
Me sciu que tout fut deuenu
La Beue auoye troublee
Ne scay qui men fust souuenir

De la party moy retourne
Saisy plume ancre et papier
A escrire fus atourne
Tout le fait sans riens oublier

Hueillet

Clacterur

Si ng dousbz matin a la froidure
Pour oubliez temps et tristesse
Seuil errant de droicte aduanture
Me trouvay dedans la closture
Dune forest haute et espesse
Ainsi cheuauchant sans adresse
Enray dedans les me siens
De duit de trompes et de chiens

Si me tiray vers celle part
Du la noise estoit plus doublee
Pour auoit du deduit ma part
Et cherchap de part en part
Que ie suruins comme demblee
Du lieu ou se fist la assemblée
Du auoit viandes et vins
Et personnes plus de six vingtz

Et pour ce que on eust esperance
Du beau temps et plasent deduit
Vindrent illec grant habondance
De dames en belle ordonnance
Dont chascun la sienne conduit
Deuisant comme en tel cas duit
De plusieurs comples et nouuelles
Les plus bruyans vers les plus belles

Le lieu estoit bel et vmbriage
Delectable/coy/douly/et fraiz
Et de tous destroy s du bocage
Se venoient rendre au riage
Dung bacq qui estoit au plus pres
Si conuenoit de fait expres
Que ou la venoison partist
Que la a force se rendist

Entretant que les veneurs firent
Leur queste pour trouuer la beste
Les plus roiddes a pied se mirent
Et puis les dames descendirent
Ainsi chascun illec sarresté
Car la disnee y estoit preste
Si sentrassisen qui mieulx mieulx
Parmy lumbrage en plusieurs lieux

Chascun comme en tel cas faisoit
Son deuoir sans grant mignotise

Lung trangoit/et lautre busoit
Chascun a se paistre visoit
Mais ce nestoit pas dune guise
Les vngz mangeoient sans saintise
Les autres comme ie ny touche
Paisoient plus le cul que la bouche

Par especial en vis ie vng
A qui de manger ne chaloit
De petit coust fait son desir
Car il estoit seul de cuer iyn
Lune fain lautre luy tolloit
Amoureuse fin lassailloient
Tant que la fin du goust cessoit
Quat plus sur plus lautre croissoit

Moult se penoit a dire voit
De sa maladie celer
Et pour la non faire scaudir
Faisoit par foiz tresson deuoit
De deuiser/dester/daller
Mais tant y vis entreuoser
Regardz/soupirs /couleurs/tisees
Que bien sceu ou print ses visées

Dont on ne le peult diffamer
Car celle pour qui sanguissoit
Estoit sans les autres blasmer
Telle qui roy la deust aymer
Car sa beaulte qui florisoit
Toutes les autres si trespassoit
Et ne cuide point que nature
Face iamais tel creature

Ainsi le disner se passa
Et les mieulx montes se tirerent
Apres la beste quon chassa
Les dames illec on laissa
Avec ceulz qui leur demourerent
Desquelz aucun plus desirerent
Etre illec a bonne occasion
Que au deduit de la venoison

Et par especial et luy
De qui mauez ouy parler
Qui souuent changea et pasy
Car amours tanc le resuilly
Que souffrir ne dissimuler
Ne peult plus son deul celer

Car se luy deust la mort toucher
Ne se teust den approucher

Finablement tant fist son tour
Et aussi si bien luy en vint
Quen vng beau gracieux destour
Vert par terre et hault a l'entour
Tel que a souhaitier luy conuint
Empres sa maistresse futuine
Et triste/ardant et desirant
Sassistez elle en soupirant

La fut long temps tout estrange
Sans mot dire/puis tressaillly
Comme vng homme qui a songe
Et triste comme homme iugie
Dit en plourant/ie suis celluy
Vers qui fortune crie a luy
Pour vous seule la mort massault
Hellas/et si ne vous en chault

Lamant
Donne vous ay pour a iamais
Sans rappel et sans repentance
Die et corps sans si et sans mais
Si vous ay promis et promes
Joy/seruice/et obeissance
Crainte/honneur/perseuerance
Hellas/et si ne quiers autre aise
Fois sans plus que le don vous plaise

Plus cher don ne vous puis donner
Que ensemble le corps et la vie
Si en pouez seul ordonner
Lentreprendre ou habandonner
Par lentreprendre est assouupe
Mais ioye/et par vous ie desuye
Et quant ce la dame entendit
Froidement ces motz respondit

Lamant
Ce que vous dictez estre don
Me seroit chierement vendu
Car qui d'honneur fait habandon
Honte sans fin est sans querdon
Bien se requeure or despundai
Mais honneur demeure perdu
Faulte donc de courtoisie telle
Me bailleroit sauver mortelle

Lamant
Si vous dictez quanoir pitie

Dhomme en point de perdre sa vie
Est deshonneur ou inanimite
Je vaulo autant que a mort traictie
La chose a oultre chois assouvie
Vous plait il donc que ie desuie
Et que fortune ainsi confonde
Le plus bostre de tout le monde

La dame
Je ne suis bostre ne vous mien
Ne bostre mort ie ne desire
Mais vous vueil honneur/joye/et bien
De bostre mal et pour voit dire
Je ne vous vueil point estre mire
Car plus dop aymer et valoir
Mon honneur que bostre bonloir

Lamant
Vous dictez que vous nestez mienne
Il est Bray/car pas ne suis digne
Que si grant chose mapartiengne
Mais force est que bostre me tiengne
Puis que mon heur le predestine
Se ma vie en vous seruant fine
Mieusly me vaulx ceste fin au fort
Que viure et languir sans confort

La dame
Vous seriez trop fol amoureux
Se damer vous laissiez mourir
Pour vng regard auantageux
Mais point nestez si doulorenx
Que vous vous faites chault courrir
Neantmoins famours vous fait souffrir
Quelque folle melancolie
Prenez vous en a la folie

Lamant
Que iaye en amours folie
Ne recongnoistray ie en ma vie
Et deuisse estre en lermes noye
Se confort mest desocroye
Et amours ma la mort plenue
Tant estes a tout assouuve
Et estre ne peult folie ou blasme
Mourir seruiteur de tel dame

La dame
Bostre seruice mest trop grant
Pardonnez moy le refuser
Et pour bostre heur cesser a tant
Autre trouerez plus plasant
Pour bostre temps en ioye vser
Cest follie de sabuser

Hueillet

Et oultrage dessus querir
Pensez de vous mesmes querir
La mant
Helas comment me queriroye
Quant ma querison est contraire
Du comment me conforteroye
Quant ma lessie me guerroye
Je ne puis de pire eauie traire
Ne de triste cuer ioye extraire
Ne de moy trouuer gnerison
Si vous neñ estes occasion
La dame
Sye de vous pouoie alseger
Sans vous donner folle esperance
Et sans ma franchise changer
Je vous getteroye de danger
Car vostre dueil tiens ne mauance
Mais sens de legiere creance
Juge souuent ce qui nest point
Pour ce ie vous laisse en ce point
Lamant
Ha dur cuer confit plain de rigueur
Jugez vous donc que ie demeure
En continuelle douleur
D mort hastiue a moy aqueur
Amaine a toy ma de tremiere heure
Il est la saison que ie meure
Car mon iuge ma condamne
J ay donc ce qui est ordonne
La dame
Vous me bailez charge trop forte
Disant que vostre iuge suis
A dieu seul de ce men rapporte
Que mieus aymeroie estre morte
Que cause de la mort d'autrui
J ay de plaisir de vostre ennuy
Par mon ame autant que ie dop
Mais aymer ne scay malgre moy
Lamant
Contrainte a amer renconter
Ne peut/mais contre ce rigueur
Ne scauroit si dur cuer trencher
Du pitie ne penst bien entrer
Car par ma constume langueur
Houffrir donne a pitie vigueur
Et souuent luy renouuelle armes
Par grant effusion de larmes
La dame
Voulez vous pour ce lesplouuer

Quen pitie de vostre douleur
Ne doye en voz dangiers trouuer
De faire chose a reprouer
De changier franchise a malheur
Ne de chanter pour causer pleur
Puissie ie estre aussi bien gardee
Que ien redoubte la souldee

Lamant
Helas seroit vostre heur tarder
Du vostre honneur a l'abandon
Quant de celiuy seroit garde
Qui plus la pour recommande
Et que il ne quiere austre don
Que a grief seruit pour garder
Se peult homme tant assurir
Quainsi seruant mort de seruit

La dame
Qui aucun precieux don garde
Et layme sur toute rien
Ne le doit mettre en austry garde
Car iamais autre ne regarde
Au fait d'autrui si bien quausien
Mon honneur garderay le bien
Si pleast a dieu et mieus la moitie
Toute seulle quen compaigne

Lamant
Trop me semble estre mal fondes
Cest raison/car plus est seure
La chose a deuy recommandee
Que la chose dung sens gardee
Car lune garde lautre assure
Mais deuree qui ne vous cesse heuro
Vous fait le contraire assurer
Par trop hayt ou peu apniet

La dame
J ayme chascun en sa bonte
Pour estre de chascun aymer
Honnest commune amitie
Sans point de specialite
Estre ne dueil dame cloee
Mais bonne amye a tous nommee
Et ne veulo faire a nulz renchiere
Du plaisir de ma bouche chiere

Lamant
Or suppose que ne vousiez
A vng seul donner esperance
Et que chascun bel acueillez
Se vous decez que en ce trayeillez
Aucun de mortel desplaisance

Par la douceur de celle vſance
Et mort sensuit de tel rifee
En penser vous eſtez excusee
La dame
Se vous mesmeſ vous deceuez
Par ligierete de penſement
Pourtant charger ne men deuez
Mais vous mesmeſ qui vous greuez
Sans mon ſceu ou conſentement
Soiez mesmeſ laſtement
De la douleur que faictes croiſtre
Car a moy naffiert den congnoiſtre
Lamant
Helas voicy foible confort
Et conſeil de foible ſubſtance
Queſ vous que me face fort
De me tollir le desconfort
Sur qui ie nay quelque puiffance
Je puis bien par deſesperance
Et deſirance de mourir
Emparier / mais non le querir
La dame
Se vous cudez ou contendez
Due guerison de moy vous biengne
Certes ſur riens vous attendez
Doy fillez autre part tendez
Et de moy plus ne vous ſouuiengne
Et auant que pis vous aduiengne
Vous conſeille pour bien mieulx
Quaute querel pour auoit mieulx
Lamant
Triste mauldit infortuné
Et la honte des malheureux
Suis ie devant tout homme ne
Quant ie me suis ainsi donne
A courage ſi rigoreux
Vous me vez ſeul langoreux
Pour vous qui me pouez querir
Et me laifſez ainsi perit
La dame
Beaufire napiez oublie
Le temps et lennuyense eſpaffe
Queſ vain nauez tout ſupplie
Congnoyſſant quauez folloye
Ains que le temps perdu vostre heur paſſe
Sage eſt cil qui en peu despaſſe
Et celluy eſt fol qui ne craint
Simon quant force le constraint
Lamant

Lelas ma dame ſe maiftdieux
Je ſuis ſi auant en la teste
Que pour pis faire ne pour mieulx
Je ne puis eſlongnier voz peulx
Ne mettre fin a ma requeſte
Et ne deuſſe faire autre acqueſte
Que la mort ſur qui me reſerie
Si fault que mercy ie vous crie
La dame
Criez mercy a vostre entendement
Et pour grace ou pardon querir
Apres aucun tiltre deſſendent
Vous donc qui dicteſ que contendent
Ne vous que me trefcherir
Qui vous meult mercy querir
Mestier n'eſt ne raison auſſi
Que homme iuste crie mercy
Lamant
Je crie mercy a haſt criſ
Non pas pour pardon de pechies
Car onques vers vous ne meſpris
Mais pour ce quanmours a compriſ
Et ſecretelement embuſche
Du treſor de vostre pitie
La fin de dueil qui me maiftrie
Suis ic contraint que mercy crie
La dame
Seauiez vous plus autant que moy
De mon bouloir ſi eſt ainsi
Car vous dicteſ que en moy recop
Embuſchie ie ne ſcay quoy
Abous donner fin de ſouſſy
Sen moy cudez trouuer mercy
Si non comme les autres font
Vostre cuder vostre heur confont
Lamant
Sy iap dit que ma fin de dueil
Eſt en vous / iap dit verite
Car vng doulx mot vng regard doeil
Peult oſter ce dont ie dueil
Auffi en vous a trauaile
Malgre espoir et boulente
Je mourray / et quant ce ſera
Mon dueil avec moy ſinera
La dame
Se par beauſy ditz ou beauſy regards
Pouoye vostre mal cesser
Auffi quauy autres les depars
Mon bouloir n'eſt point ſi eſchars

Hueillet

Que le vous densse refuser
Mais quant seul vouslez possesser
Des plaisirz dont chascun si vse
Il fault que tous les vous refuse

¶ Lamant

Helas/se seul vous ayme tant
Que tous les autres font ensemble
Doye a tous biens faillir pourtant
Nenay/mais deusse auoir comptant
Autant de bien seul se me semble
Quiz ont trestons/mais ie ressemble
Cestuy qui cueille le raisin
Dont les autres boiuent le vin

¶ La dame

Certes ie seroye bien lie
Si comme les autres mamez
Mais se plus mamez cest folie
Car ce vous est melancolie
Et mesmes quant vous vous blessez
Donc quant mesmes vous blessez
Et si ne vous voullez reduire
Ne ne vous peulz aider ne nuyre

¶ Lamant

Ha cruel/rigoreux courage
Qui murdrif/se ne maledez
Quat mon dueil present vmbrage
Qui parmy mes cinq sens fourrage
Hecheist par vous/et voiez
Sans que de grace y pouru oyez
Vous esse esbat quainsy demeure
Vostre martir sans que ie meure

¶ La dame

Sainsi malade vous santez
Impossible est que remedie
A moy plus ne vous lamentez
Mais vostre offrande au saint portez
Qui guerist de tel maladie
Car onques ne mis estudie
A telz malades conforter
Encor ne deusly pas commencer

¶ Lamant

Je suis pour viure et pour languir
Car mal gre moy ie sens a force
Sur mon corps porter et souffrir
Le mal dont ce peulx mourir
Car tant plus de mourir mefforce
Ma vie lors plus se renforce
Et semble que dieu et nature
Aiez iure ceste aduanture

Hueillet

¶ La dame

Cest a vous autres grant science
De scauoir dantes deceuoir
Car qui mieulx maine a essence
Mieulx acquerre sa conscience
Loeuure de nous fait assauoir
Et quant dieu nous fait parceuoir
La cause de la maladie
Trop fol est qui ny remedie

¶ Lamant

Doiuent donc estre reboutez
Les bons qui iamais nont mespris
Comme les mauluais redoubtez
Esse raison que vous comptez
Bons et mauluais tout a vng pris
Autant aura louenge et pris
A ce compte vng tresmauluais homme
Que du monde le plus prendhomme

¶ La dame

Aultrep ne loist de guerdonner
Les bons ne les mauluais pugnit
Car peu ay sens a discerner
Si en laisse droit ordonnet
Tant scauez vostre contenit
Qui nest si sage au mieulx venir
Qui par coppie en vous aduantage
Car vous parler tout en ambage

¶ Lamant

Helas mon selle pement
Est il possible a vostre aduis
Deu la douleur que mon cuer sent
Que ie vous prie saintement
Je soye en abisme raus
Se onc chose en ce monde vis
Qui damours eust sur moy mestrie
Si non vous a qui mercy crise

¶ La dame

Vous scauez bien que dieu est douly
Et nest pas hasif en vengeance
Dource ainsi vous mauldissez vous
Se vous redoubtez son courroux
Enuis feries tel coniurance
Mais navez pour ce en moy fiance
Car certes tant plus vous croiye
Fort iurer et moins vous croiyoze

¶ Lamant

Helas aussi nest il besoing
Que pour mon iurer me croiez
Car assez vous en est tesmoing

Mon conuenir douloureux soing
 Ja pource ne vous esmayez
 Se ie dy ce que bien voyez
 Car mon desconfort tant empire
 Car a paine scay que doy dire
 La dame
 Pourtant quon ne doit pas greuer
 Celluy qui ne chasse comme bien
 Mais sil chet le releuer
 Pour vostre labeuracheuer
 Dn ne pourroit prouffiter rien
 Vous aduertir pour vostre bien
 Quen vain plus ne me requerez
 Et vostre heur autre part quererez
 La dame
 Helas ou siray ie querir
 Quant scay bien quil nest nulle part
 Quen vous sans plus/qui secourir
 Ne pouez ou faire mourir
 Car en vous seule gyst ma parl
 De gaigne fortune depart
 Soit vie ou mort/doulour ou ioye
 En vous est du tout ma montioye
 La dame
 A vous dire la verite
 Moult mesbahist vostre folie
 Quant me imposez faculte
 De vous donner mort ou sante
 Parfait bien ou melancolie
 La maistrie est belle et ioye
 Qui en scaueroit vser apoint
 Mais certes ie ne le scay point
 La dame
 Or boy ie bien se pitie ne maide
 Vers moy ma querelle deffendre
 Que craulte de boz meurs guyde
 Vous sera de moy homicide
 Car plus en plus sans le cuer fendre
 Helas vous sembleroit ce offendre
 Dayder homme ou tout bien habonde
 Qui plus vous craint que tout le monde
 La dame
 Nennys/mais seroit amytie
 Sesstre ponoye sans mire autrur
 Ce que mon cuer auoir pitie
 Dont le piteux soit despoinete
 Et craulte double a celluy
 Car homicide fait de luy
 Gheulx vault donc pour lame et la vie

Que vous mourez que le moccie
 La dame
 Helas/mais voire sil vous plait
 Nous viurons bien tous deuy ensemble
 Puis quen vous seulement en est
 Mais si ma vie vous desplaist
 Il fault bien que mort nous dessembla
 Et pour y tant se bon vous semble
 Quen cest estat sine mon tempe
 Viengne la mort/car ie lattendz
 La dame
 Vous avez tort de mimposer
 Que vostre vie ne desplaise
 Tel crime de moy proposer
 Deussiez vous plus craindre quoser
 Puis que mon plaisir vous estaise
 Je souhaitte vostre mesaise
 Conuerty en ioye nouuelle
 Moyennant que ie ne me mesle
 La dame
 Je pense que dieu ma fait femme
 Disposer/pour viure au monde
 Quil me donne/et peut bien sans blasme
 Dung seul dray seruant estre dame
 Il nest cuer que amours ne semonne
 Mesmes honneur qui les cœurs d'homme
 Na pas aux dames deffendu
 Lamer/car lamer est vertu
 La dame
 Or soit que dieu avec fortune
 Ne ait donne avoir amy
 Dont ie nay pensee au fort vne
 De vostre heur tant vous infortune
 Que vous ne soyez plus celluy
 Maurez point a moy failly
 Dys/car ie nay point puissance
 De charger diuin en ordonnance
 La dame
 Pere diuin vouloir se fera
 Je le croi et que la poison
 Abrasee sa beuuera
 Mais suis cource quon dira
 Que vous en serez occasion
 Helas de beaulte la foison
 Desia me double la douleur
 Que charge aurez par mon malheur
 La dame
 Laissez courcer et dire frirole
 Tel reproche moins me dommage

Fueillet

Que louenge de pitie fosse
Car il querist et l'autre assolle
Charge au fort de sol dommage
Cest vng gracieux dissamge
Car assez fait qui se descharge
De loz nupsant par ardant charge
Lamant
Se ces choses sont approuuees
Meffaire a antruy est vertu
Et prieres sont reprouees
La ou sont ces choses trouuees
Et quant ianray tout debatu
Si ne gaigneray ie vng festu
Car si dieu/force/ou destinee
Ont entreprins ma mort estee
La dame
Or puis que par draye science
Congnoissez quon ne peut deffaire
La sounieraine prescience
Prenez boz maulx en patience
Et labourez a vous refaire
Se plus grant bien vous sceusse faire
Que conseiller boit/ie le feisse
Mais quon ce faisant ne messeisse
Lamant
Se consolez les desolez
Doit estre compte pour bien fait
A bien fait son beau nen tollez
Et semble que appeler boulez
Honneur honte/et. vertu messait
Helas refaire le dessait
Nest pas messait/mais charite
Du dieu ne dit pas verite
La dame
Je ne dueil point dieu desmentir
Ne boz paroles approuuer
Ne a icelles me consentir
Mieulx vault doubter que repenir
Et fuyr mal que le trouer
Tant sont menteurs a reprouuer
Que ceulx qui a ce sont mors
Dommagent plus viuans que mors
Lamant
He dieu pourquoy me feiz tu naistre
Se ma vie desauantage
Toy qui prescanoys mon estre
Du mourir a mon adauantage
Fay moy icy tant dauantage
Que mon dueil sans plus long sejour

Fueillet

Face de luy mon dernier iour
La dame
Vous nentendez pas sainement
Le propos comme il est couche
De parler de ceulx seulement
Qui vsent de deceuement
Et qui sont souillez de ce peche
Si vous nen estes entache
Du vous bousez mesmes confondre
Vous nauiez cause dy respondre
Lamant
Helas ma dame ie congnoy
Que ie suis deceueur au fort
Mais ce nest dame que de moy
Car iay brassee ce que ie boy
Quant mon oeil esmeut le discord
En me faisant le dously rapport
De vostre beaulte tresselite
En quoy ma mort estoit escripte
La dame
Vous nestes pas si deceu
Que bien eschapper nen doyez
Bien guerist plus renchu
Et releue plus bas cheu
Tourner ainsi que plus fournuoz
Et de boz maulx mire serez
Car desir nay qui tant men mesle
Que ma pitie nen soit cruelle
Lamant
Ma trenchant douleur despituse
Var incessamment requetir
Vous sera non obstant piteuse
Et de ma duree despituse
Du la tenuance de mourir
Vous sera la place fuyr
Ainsi pitie mallegera
Du la tenuance mallegera
La dame
Si vous querez allegement
Ains que vostre mal plus en griesue
Vous faites bien et sagement
Mais quant vous bousez vengement
De celle qui point ne vous griesue
Vous gaignez paine double et griesue
Car vous bousez malfestre peult
A celle qui grant bien vous deult
Lamant
La vengeance que mon cuer contend
Nest fondee que en bien dueillance

Et ainsi pour eschapper lung
Se conuient garder de chascun

Lamant

Ha destinee/quesse ty
Suis ie donc du nombrie des faulx
Son les hait me hait on aussi
Helas ie vous prie mercy
Je suis perdu sa mercy faulx
Brenez aux faisans les deffauly
Et rendez au loyal la vie
Pour les autres cœurs denuye

La dame

Bestre aux destroyaulx ennemys
Pour estre aux loyaulx fauorable
Ny a occasion ne demye
Mais destreu chascun vous amye
Ay cause iuste et raisonnable
Pourtant se ma pitie parable
Ne vous suffist ie nen puis mes
Seruir ne vous scay d'autre mes

Lamant

Plaisant de tous et vng seul aymer
Sans repentance et sans depart
Est amour quoq; ne peut blasmer
Mais samour se seufstre entamer
Et depencer de part en part
Par tout en a petite part
Et bauldroit mieuly pour plus dung point
Nulz amer quaymer en ce point

La dame

Dieu me gard dainer autrement
Car lamour de quoy vous vsez
Est de fol commencement
Et de si triste finement
Par ce quainsi en abusez
Que tous en estes refusiez
Car trop fait oultre folie
Qui nen craint la melancolie

Lamant

Helas se si gracieux mot
De nom damp qui est tant doulx
Aggreable et si petiot
Ponoit saillir/vous vertiez tost
Hault plaisir de parfond courroux
Car par ce seul mot pouez vous
Faire du dolant a oustrance
Le plus ioyeux homme de france

La dame

Je ne tiens nulz pour ennemy

Mais tant ennuye a qui attend
Que souuent dit que plus nentend
Doublier ce mot de bengiance
Si pensez de mon allegiance
Et donnez au desconforte
Biefue mort ou confort hasté
La dame
Je ne scay qui mest aduenir
Mais au vouloir que iay encores
De moy ne vous peult mieuly venir
Iay bien des autres souvenir
Qui ont perdu honneur et gloires
Et sont faites serues notoires
Et pour ce que bien men souuent
Nuy le coup dont il leur vient
Lamant
Helas mon cele pensement
Vous ne series pas asservye
Mais affranchie doublement
Car vous auriez commandement
Sur vng de qui seriez seruys
Non point a terme/mais a vie
Duquel pouez desir scauoir
La voulente et le vouloir
La dame
Congnoistre homme a sa parole
Heroit plus miracle que sens
Tous ont este a vne escole
Quoy que de la gorge leur voix
Cœur et bouche sont disans
Jamais ne portent vng a cens
Car bouche offre a tort et trauers
Et cuer pense pour le renuers
Lamant
Or soient mauditz sans pardon
Les destroyaulx ors et enfermes
Indignes de recevoir don
Qui tollent aux bons le gnerdon
Qui tant leur ostenxys et lermes
Ha dieu abbrege moy les termes
Et les occasions de viure
Si seray de langueur desire
La dame
A dire vous est grant pitie
Sauf de raison la reuerence
Et pour la faulte et manuaiflie
Du faulx/le bon est despoincie
Combien quil ya apparence
Car iz nont point de desirance

Fueillet

Mais Bueil tant de bien a chascun
Que tout le monde est mon amy
Mais ie nay bouloir ne demy
De tant plaisir a vous ou aucun
Que ie face par namer quin
Combien que fort mesme on serue
Ma franchise deuenir serue

Lamant

Puis que sans fin mercy crier
Hens perdre et amer sans mesure
Ne vous puent amollir
Aumoins que pour tout mon prier
Vostre bouché qua ce coniure
Me dye pour mon fait conclure
Soubz secret de confession
Sans plus saucun amez ou non

La dame

Beau sire qui vous ayderoit
Quant lung ou la autre vous disoye
La chose telle estre pourroit
Que le scauoir vous desplairoit
Car se tellement mabuse
Que iaymasse et le vous disoye
Et ce fust d'autrui que de vous
Je croistroye vostre courroux

Lamant

Ja pour cela ne le laissez
Car il nest pas en vous au fort
Et cent fois entrepains leussiez
Car il est fait de tel effort
Quaotrui dueil me feroit confort
Soit doncques la Verite dicte
Affin que de moy soyez quitte

La dame

Or certes Verite diray
Puis que tant vous est du scauoir
Je vous asserme et diz pour boir
D'ncques es latz damours nentray
Encores vous Bueil ie dire boir
Mais gardez vous de fol espoir
Saymer Bouloye et boir disiez
Peut estre que mieulx en Bauldriez

Lamant

Quant au bien que me voulez
Il est plus hault que ne suis digne
Mais le mal dont vous mafsolez
Me croist tant et tel de tous lez
Que peu y sert tel medicine
Si vous prie ains que de dueil fine

Que vous me diez de plain cuer
Si ie suis vostre serviteur

La dame

Si mon acueil est prest et doux
Vers chascun comme dit vous ay
Jane sera autre vers vous
Ne le bien que ie Bueil a tous
Ne vous sera ja refusse
Vous nesles point donc abuse
Car ie vous Bueil du bien assez
Et plus a peu que ne pensez

Lamant

De ce vous mercy humblement
Mais encors vous prie de scauoir
Une chose tant seulement
Se vous croyez certainement
Que tout ce que iay dit soit boir
Comme il est se par ce scauoir
Apres souffrir craindre et attendre
Vous pourroit de moy pitie prendrie

La dame

Oys fait des demandes souuent
A quoy respondie est grant maistrie
Et si en a pareillement
Qui sont de double entendement
Car tel na mal qui mercy crie
Sayez content ie vous en prie
Car comme iay dit icy
Sayme chascun et vous aussi.

Lamant

Lamant quamours soit oppresa
Quardant desir brusle et ensflame
De prier pourtant ne cessa
Mais plus sur plus recommenca
Et sur fortune se reclame
Criant mort ou mercy ma dame
Je demande final responce
Auant que plus viure renonce

Le lecteur

La dame auoit bouche ouverte
A respondre quant la survint
Le serf tout a la descouverte
Lors fut la maniere couverte
Car prestement asser conuinct
Au lac ou la chasse parvint
Ile fut la beste tenue
Et prinse a force deuenue

Apres la prinse le deuoit

Les dames allerent monter
 Au partement peussiez deoir
 Sens bruyre et faire valoir
 Cheualx saillir/ruer/bousster
 Et ouyssiez dames chanter
 En telz chariotz plains de ioye
 Et spesse crier mont ioye

Lamoureux tousiours sapprouchoit
 Flameement comme d'auanture
 De celle dont plus luy touchoit
 Et pense bien quil tressuoit
 De langoisse de sa pointure
 Car obstant toute couverture
 Neoye bien quilz deuisoient
 Mais ie ne scay ce quilz disoient

Tout fut arrive/le soir vint
 Chascun paist congie et se part
 Si ne sceu que chascun deuint
 Ne comment de la dame aduint
 Mais ie tardy quant a ma part
 Si poursupty et faire sans depart
 On est malement fortune
 Quen la fin sera guerdonne

Le racomptement fait au
 iardin de plaisirance de deux
 amans fortunez damours.



Lacteur C.iii



Ng iour assez na mpe
 longuement
 En vng chasteau assis
 moult plaisirment
 Et bien dursant a tout
 esbatement
 Que maintes belles

Haultes dames et belles damoiselles
 Enrichissant par la grant honte desles
 Siles ouy racompter maintes nouvelles
 Lez vne couche

Je qui suis loing pensif/triste et farouche
 Comme celluy qui dueil espoint et touche
 Säs yeulx mouoit & säs ouurit ma bouche
 Et escoutore

Ne ou parler desles ne me boutoye
 Mais mon penser et langue arrefoye
 Et de faillir a parler me doubtoye
 Ardant daprendre

Et daucun bien recevoit et comprendre
 En si hault lieu ou honneur se doit prendre
 Du iestoye le plus nyce et le mendre
 Illec esfoint

Des cheualiers qui hault renom portoient
 Apres disner vers elles sesbatoient
 Dhommeurs darmes illecques caquetoient
 Maint propos dirent

Et maint bon mot dont les dames se rirent
 Et compterent comptes qui bien leur siren
 Et en parlant a demander se mirent
 Que cest damours

Et qui a assez ioye et doulours
 Et ieng/et rys/et puis iopes et plours
 Et ioyeux chans/et tristesses & clamours
 Et dont ce vient

Quen soy dangier ainsi par la conuient
 Et tost ou tard chascun sa fin p'vient
 Dont lung ioyeux chascun triste deuient
 Et quen vne heure

66 iii

39